

Les médailleurs et graveurs loclois. V

Autor(en): **Huguenin, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 143

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MÉDAILLEURS ET GRAVEURS LOCLOIS, V

Paul Huguenin

Paul Probst 1886-1972

Paul Probst, de Bellach (Soleure) a acquis sa formation de bijoutier à l'Ecole des Arts et Métiers de Bienne.

Durant de longues années passées à Paris il a pratiqué la ciselure, le modelage et la sculpture.

C'est donc en possession d'un métier extrêmement complet qu'il est entré à Huguenin frères en 1920, y passant, avec une interruption, 22 ans.

Il y eut une activité variée de graveur-ciseleur dessinateur et modeleur. La sûreté de sa technique et son exceptionnelle conscience professionnelle conféraient à ses travaux une très haute qualité.

Nous lui devons aussi quelques créations originales. Voici deux d'entre elles: une plaquette «Maternité» (fig. 4) et la médaille du 75^e anniversaire de la Société Suisse des officiers (fig. 1), deux bons exemples de sa maîtrise.

Il a également créé la médaille des participants aux Jeux Olympiques d'Hiver 1948 à St-Moritz.

De graves ennuis familiaux l'obligent à quitter Le Locle en 1942. Il retourne travailler à Lucerne, chez Gubelin, puis l'âge de la retraite venu exécute de nombreux modelages qu'il n'entreprend qu'après avoir rassemblé une documentation très solide.

Une presque totale surdité l'a peu à peu coupé du monde et il est mort en solitaire, ne trouvant quelque consolation que dans l'exercice de ce métier qu'il aimait tant.

Henri Jacot senior 1891-1957

Henri Jacot, neveu de Fritz Huguenin-Jacot (graveur, fondateur de Huguenin Frères SA) a fait ses études de graveur-modeleur à l'Ecole d'Art du Technicum du Locle.

En 1913, il partit pour Paris avec son ami René Bubloz qui devint par la suite maître graveur de l'Ecole de l'Art de la Chaux-de-Fonds et y suivit les cours de modelage de l'Académie des Beaux Arts. La guerre l'obligea à rentrer au pays en 1914.

Il commença son activité à la fabrique par les portraits des personnalités politiques et militaires de l'époque dont les généraux Joffre, Foch, Pétain. L'âge venant, désireux de jouir de plus d'indépendance, il reprit sa liberté mais continua une fructueuse activité de modeleur et avant tout de portraitiste.

Citons parmi ses travaux la belle plaquette de la Société Suisse de Surveillance (1919), la médaille de la construction du Palais des Nations à Genève (1933) (fig. 2) et quelques portraits d'une technique très sûre, assez dépouillée leur conférant une grande distinction sans pour autant en figer l'expression. Le Conseiller fédéral Mottaz (fig. 5), et le grand chirurgien César Roux (fig. 3) bien que traités presque de face ont beaucoup de vie et d'expression.

Henri Jacot créa aussi plusieurs insignes du 1^{er} août: 1925-1930 (la fillette aux tresses), 1940 et un très grand nombre de distinctions de tir et de médailles de sports.

Il n'était pas un imaginaire, un inventeur de formes. Ses dessins sont en général un peu froids, il s'exprimait beaucoup plus librement par le modelage, sentant admirablement les plans d'un visage. Il était très exigeant avec lui-même. Ses modelages étaient sans défauts et toujours pensés en prévision du travail de réduction et de frappe.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



11



10



12

Certains de ses modèles sont utilisés encore aujourd'hui, dont son «Général Guisan» de 1939 et nous sommes pleinement conscients de tout ce que nous devons à son talent et à sa probité artistique.

Fritz Breguet 1904–1955

Fritz Breguet apprit le beau métier de graveur à l'Ecole d'Art du Locle dont il fut l'un des derniers élèves.

Engagé très jeune dans l'atelier de dessin de Huguenin frères, dirigé par Edouard Porret, aux côtés de Jean Ramseier de peu son aîné, il créa de très nombreux projets de médailles, insignes distinctions. Il modela aussi la Médaille du 100^e anniversaire des CFF, 2 locomotives, sujet difficile entre tous qu'il maîtrisa parfaitement en évitant la dure et froide précision de la technique (fig. 6).

Quelques beaux portraits des membres de sa famille sont les témoins de sa grande sensibilité.

Une grave et longue maladie l'empêcha hélas de donner pleinement sa mesure et mit fin prématurément à son œuvre.

Paul-André Droz 1907–1971

Profil d'aigle, œil vif, sous le béret basque de l'intellectuel parisien de l'époque, PAD, c'est ainsi qu'il signait ses articles, était à la fois dessinateur et critique d'art. Autodidacte cultivé, il souffrait d'un terrible sens critique parfois mordant mais qui, hélas freinait sa création artistique, lui faisant douter de lui, il cédait rarement à l'improvisation, à ses impulsions mais se vouait à des recherches et tentait d'exprimer des idées.

Plus décorateur et illustrateur que médailleur, il a peu modelé.

Deux médailles illustrent ses possibilités, qu'il n'a pu manifester que trop rarement, ce sont: la médaille de l'Exposition tessinoise d'agriculture à Bellinzone (fig. 7) et celle des Jeux Olympiques d'Hiver 1948 à St-Moritz (fig. 8).

Deux expressions différentes d'un homme qui cherche son style.

Jean Ramseier 1902–1977

Après une solide formation de graveur à l'Ecole d'Art du Locle, dont il fut un des derniers élèves, Jean Ramseier est entré en 1920 chez Huguenin frères, maison à laquelle il a consacré plus de 50 ans de sa vie.

Dessinateur doué, il a réalisé pour nous d'innombrables projets. Mais c'est surtout par son grand talent de modelleur et sa surprenante habileté qu'il a marqué de sa «patte» toute une période de la vie de Huguenin Médailleurs.

Ses œuvres enrichissent les collections de tous les tireurs suisses. Citons ici les distinctions les plus prestigieuses:

Celles des Tirs Fédéraux de Coire (à mon avis la plus belle, fig. 9) et de Bienne, les séries «Les Métiers» du Tir en Campagne et «Les Costumes» de la Fédération Suisse de Tir au Petit Calibre.

Certains de ses modèles de sport sont toujours utilisés, tels son «Tir à l'arc» (fig. 10) ou son «Descendeur».

En tant que portraitiste, Jean Ramseier a perpétué les traits des grands de ce monde; rappelons quelques réussites:

Le Dr Schweitzer, de Gaulle, Nasser, Kassem, le roi Fayçal d'Irak (très beau profil classique), les 4 effigies de la famille du Shah d'Iran, «Gandhi» (fig. 11) et surtout son John Kennedy (fig. 12) considéré par les connaisseurs comme le meilleur portrait de cet homme d'état (et il en existe des milliers).

Nous avons rassemblé, en remerciement et comme dernier hommage, quelques-uns de ses meilleurs travaux.

PERSONALIA

Verschiedene unserer Mitglieder haben kürzlich in der breiteren Öffentlichkeit für unser Fach geworben oder sind für ihre Arbeiten ausgezeichnet worden:

- Beatrice Schärli, Konservatorin am Münzkabinett Basel, zeigte mit grossem Erfolg im Historischen Museum Basel die Winterthurer Ausstellung «Zürcher Geld».

- Martin Lory, Aeschlen, organisierte im April in Bern eine Ausstellung mit dem Titel «Die Stadt und Republik Bern taxiert fremdes Geld».

- Dominik Saam sprach im Februar vor dem Rotary Club in Brig über «Schweizer Münzen».

- Rolf Huber, Zuzwil, sprach im März vor dem gleichen Gremium in Bern über die «Münzprägung des Kantons Bern».

- Colin Martin sprach an einem Kolloquium in Reggio Emilia über «Du Val d'Aoste au Chablais, problèmes numismatiques».

- Der Buchpreis der Royal Numismatic Society für Werke zur Numismatik des 3. Jahrhunderts n.Chr. wurde für 1986 dem Buch von Bernard Schulte verliehen, Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus. Diese Auszeichnung freut und ehrt auch unsere Gesellschaft, zeichnet sie doch als Herausgeber des Werkes in der Reihe TYPOS (Band IV, 1983).

ALTES UND NEUES - NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Circolo Numismatico Ticinese

Per iniziativa di un gruppo promotore di appassionati ticinesi di numismatica è stato fondato il 29 aprile 1986 a Rivera, presso il Ristorante delle Alpi, il «Circolo Numismatico Ticinese». L'assemblea costitutiva, alla quale hanno partecipato 11 soci fondatori, dopo una relazione introduttiva di Giovanni Maria Staffieri, ha discusso ed approvato lo statuto, del quale riportiamo i primi tre articoli:

Art. 1: Ragione sociale.

Sotto la denominazione «Circolo Numismatico Ticinese», si è costituita un'associazione ai sensi dell'Art. 60 e seguenti del Codice Civile Svizzero.

Art. 2: Sede, durata e qualifica.

La sede dell'Associazione è a Lugano. La sua durata è illimitata. L'Associazione è aconfessionale e apartitica.

Art. 3: Scopo.

L'Associazione ha lo scopo, in generale di promuovere lo studio e la diffusione della scienza numismatica e delle discipline ad essa collegate; in particolare, di organizzare conferenze, esposizioni e convegni, di favorire il collezionismo, di incrementare le relazioni fra i numismatici, di patrocinare pubblicazioni a carattere numismatico e delle scienze affini, nonché di eseguire perizie e valutazioni. L'Associazione non ha scopo di lucro.

È stato quindi nominato il Comitato Direttivo per il biennio 1986-1988, che si compone come segue:

Presidente: Giovanni Maria Staffieri

Vicepresidente: Franco Chiesa, Caslano

Membri: Athos Moretti, Bellinzona; Diego Scacchi, Locarno; Francesco Giacalone, Castel San Pietro; Pierangelo Donati, Sementina (per l'Ufficio Cantonale dei Monumenti Storici); Luisella Neuburger-De Cataldo, Orselina